

## POLYSEMIE D'UN TERME

### Le talibé : un vocable équivoque

Enfant aux habits déchirés, élève qui apprend le Coran dans un daara mais qui doit passer une partie de ses journées à mendier, est-ce là la vraie définition d'un talibé?



Deux talibés mourides de Keur Massar, à la fois Baye Fall, ont accepté de nous livrer leur entendement du vocable talibé. Pour Cheikh Thiam, « *Un talibé ce n'est pas un habillement ou un chapelet. Être talibé, c'est avoir un bon comportement, un bon cœur, une noblesse. Être talibé n'est pas une mode, mais une philosophie. Donc, nous devons prendre l'exemple de ceux qui nous ont précédés pour être de bons talibés.* »

Souleymane N'Diaye abondant dans le même sens trouve qu'« *on appelle talibé quelqu'un qui apprend le Coran dans un daara. Mais ce qu'on appelle aujourd'hui talibé, c'est un enfant qui était destiné à l'apprentissage du Coran et qu'on a pris pour le faire travailler.* »

A vrai dire, le terme talibé désigne beaucoup plus que ces enfants aperçus aux grands carrefours qui tendent la main aux passants. Aussi, y a-t-il qu'il ne faut pas négliger l'existence de grands talibés qui, dans la quête du droit chemin menant vers Dieu, font acte d'allégeance à leur guide.

Et c'est tout le sens que Serigne Fallou Bousso, descendant direct de Mame Diarra Bousso, donne au concept talibé. Selon lui, « *c'est une personne qui doit faire de l'Islam sa préoccupation centrale, c'est quelqu'un qui doit suivre la mission du prophète Mahomet PSL. C'est celui qui doit se préoccuper de tout ce que l'Islam interdit, de tout ce que l'Islam ordonne et enfin de tout ce qui embellit la religion musulmane. Il y a deux sortes de talibés : l'un est un enfant qui ne connaît pas ce que c'est la vie ni ce qu'est un véritable talibé et qui est guidé pour apprendre le Coran et les préceptes de l'Islam.*



*L'autre, c'est quelqu'un qui jouit de toutes ses capacités intellectuelles et morales, qui trouve un guide spirituel en qui il a confiance et lui fait le pacte allégeance pour qu'il intercède en sa faveur le jour du jugement dernier.*

A cet effet, Serigne Fallou Bousso va même jusqu'à prétendre qu'il existe bel et bien de faux marabouts et ainsi de faux talibés.

À la question de savoir ce qu'il pense des talibés qui passent leur journée à mendier dans

les rues, ce dernier répond :

« *C'est très difficile pour moi de répondre parce que ceux là ne sont pas des talibés. Serigne Touba disait lui-même qu'il viendrait un moment dans cette vie où la plupart de ceux qu'on croirait être des guides ou des marabouts, ne seront que des trompeurs.* »

**N'est-ce pas donc le moment venu de s'appesantir sur le sort de ces enfants et de ces prétendants marabouts?**